Au Duc de Liefland et Curland. 7 Avr. 1642.

Monseigneur,

La part que M^r le Colonel Rosinet m'a donné occasion de rendre à V. Alt. aussi agréable que j'ay pris en sa negociation dont il luy a plu me charger en cette Cour, me donne la liberté à son instance de supplier très humblement V. A. de croire que là où elle me jugera capable d'aucune chose concernant son service et contentement elle me trouvera portée en toute promptitude à recevoir ses commandements. Par cette occasion, Monseigneur, les Colonel me faisant entendre comme V. A. souhaitteroit de voir d'Acte servie d'une copie veritable de la transaction passée entre ces Princes de Brandebourg et Neubourg sur l'administration des biens de Cleve et leurs dependances, je me suis aussi tost mis en debvoir de la rechercher, comme j'espere que ces pieces en fin viendront en peu de jours, et que par ce petit essay V. A. voudra concevoir quelque opinion de celle qui a mis en moy la relation de ses grandes vertus, de pouvoir acquerir à Monseigneur de vive creance

de V. A.

Mr. le Duc et très-obeissant

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 101-102
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2981